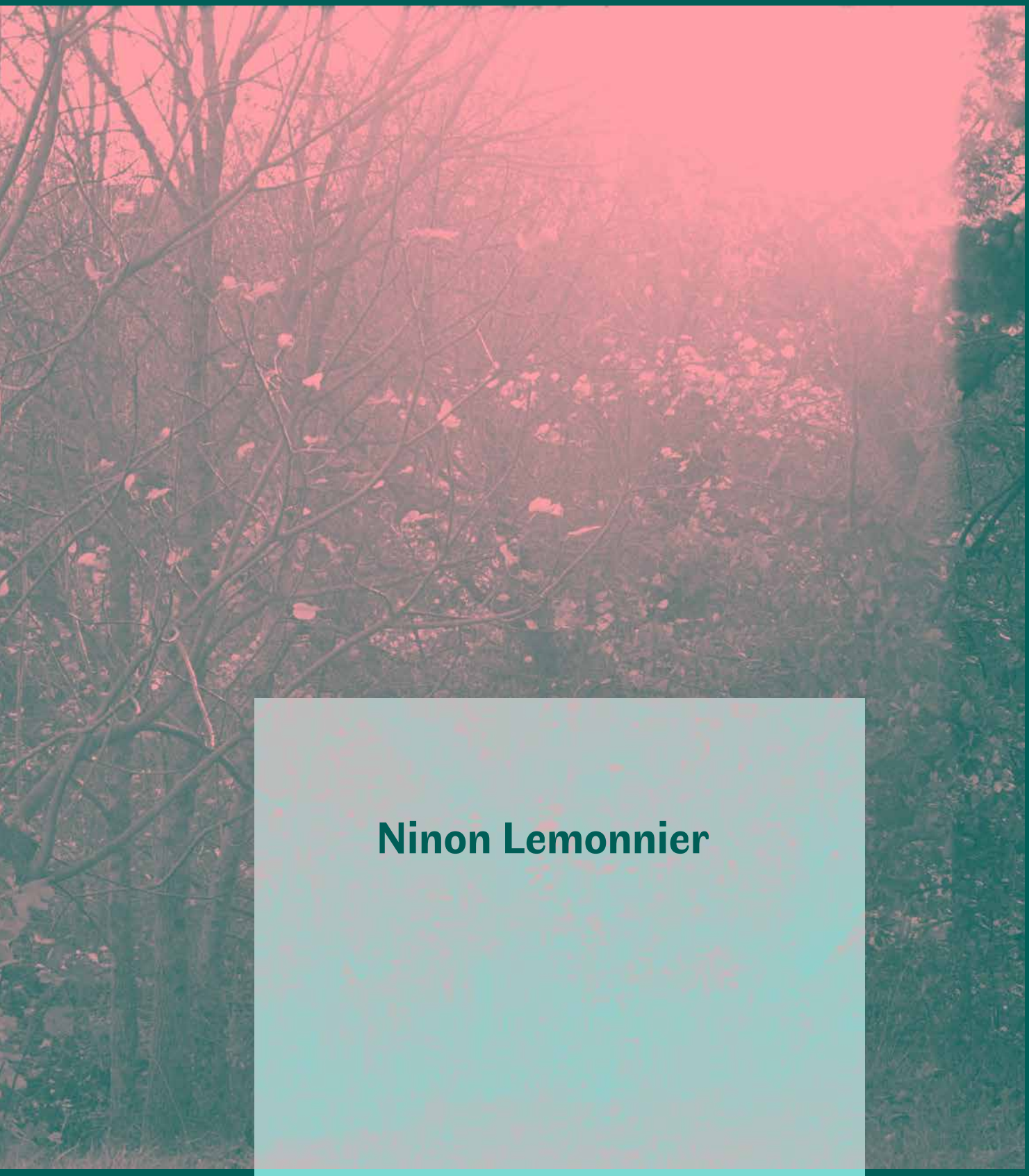


Ninon Lemonnier

Sommaire

5 démarche artistique

7 portfolio
8 *Mesures*
12 *Plus qu'hier, moins que demain*
16 *L'héritage*
17 *Agenda moyen*
18 *Je te vois*
22 *Alternative*
32 *Tóngyì shou ge ?*
36 *Che zeu chiao ?*
38 *Sednondetur*
40 *Aragon*

45 curriculum vitæ

46 contact

Depuis plusieurs années j'arpente le territoire rural – même lorsqu'il envahit l'urbain – et trouve primordial de me demander pourquoi, lorsque l'on parle de sa représentation, il est quasiment impossible d'éviter la figure du paysan. Ce questionnement est le point de départ de mes projets. J'axe ma pratique artistique principalement autour de la photographie argentique et de l'édition. J'y questionne ce qui fait portrait. Il est possible d'en apprendre beaucoup sur une personne en observant son environnement, les objets qui accompagnent son quotidien, les endroits qu'elle fréquente, etc. ; ce j'appelle le « portrait en creux » ou le « portrait-reportage » et qui invite à une autre lecture du portrait photographique.

Je m'interroge sur un autre point de ma pratique, plus théorique. Il est établi que l'image photographique est majoritairement considérée comme le reflet de la réalité, sans nécessairement être remise en question, du fait de son côté mécanique et de son aspect objectif. Même la photographie documentaire n'échappe pas à cette appréciation alors qu'elle est biaisée, puisque la photographie est prise intentionnellement, par une personne derrière l'appareil, avec son histoire personnelle, ses opinions et sensibilités.

En m'appuyant sur des textes de sociologues et de spécialistes des questions écologiques, territoriales et agricoles, je tente de mettre en lumière certains ressorts qui entrent en jeu dans le regain d'intérêt actuel que suscite la vie rurale, et les relations entre les violences de la société de consommation et les quêtes d'un monde meilleur des néo-ruraux.

J'invite par mon travail, quel que soit le médium que j'explore, les spectateurs à s'interroger sur le territoire, le paysage, la paysannerie, et la question de la transmission. De quelle histoire héritons-nous ? De quelles histoires sommes-nous constitué·e·s ?

Portfolio

Par le biais des premières rencontres que Ninon fait à Dompierre -sur-Besbre, elle récolte plusieurs témoignages qui la marquent sur le poids des expériences vécues pendant et après les confinements. Elle décide donc de laisser sa pratique habituelle de côté pour se lancer dans la réalisation d'une série photographique autour des mesures sanitaires imposées par la crise du Covid 19, non sans quelque dérision.

Elle profite ainsi du cadre offert par son séjour en résidence pour aller à la rencontre des Dompierrois et les inviter à participer à des mises en scène dans lesquelles elle exacerbe le côté cocasse ou absurde de certaines situations.

Elle tente de porter un regard à la fois critique et amusé sur les restrictions et autres gestes barrières toujours d'actualité.

série de 12 photographies, dont 11 par 50 x 75 cm et 1 par 40 x 60 cm, tirage digigraphique

2021 Mesures Les photographies

« Je suis arrivée un beau matin du mois de septembre. Les hirondelles étaient de retour sur la Tour Prat et tout le monde me parlait des confinements, des expériences et des petits traumatismes que les restrictions de ces derniers mois avaient engendrés.

Moi je regardais les hirondelles.

Oui, je fais des photos de la campagne, des paysans, de la ruralité. Une petite ville comme Dompierre est un terrain d'exploration idéal pour la glaneuse d'images que je suis. On voit des vaches avant même de dépasser les panneaux de sortie de ville. C'est parfait. Autant de jours de pluie que de soleil, mes appareils dans le dos, je déambule.

Mais, et ce n'est pas un « mais » de reproche, voilà.

En arrivant par ce beau matin de septembre où les hirondelles tournoyaient autour de la Tour Prat, les retours d'expériences allaient me marquer plus que je ne pouvais le penser. Mais alors, si je faisais de Dompierre un terrain de jeu ? Si je faisais appel à la complicité de ses habitants pour dénoncer les petites violences absurdes, les peines et les craintes que nous vivons depuis plusieurs mois ?

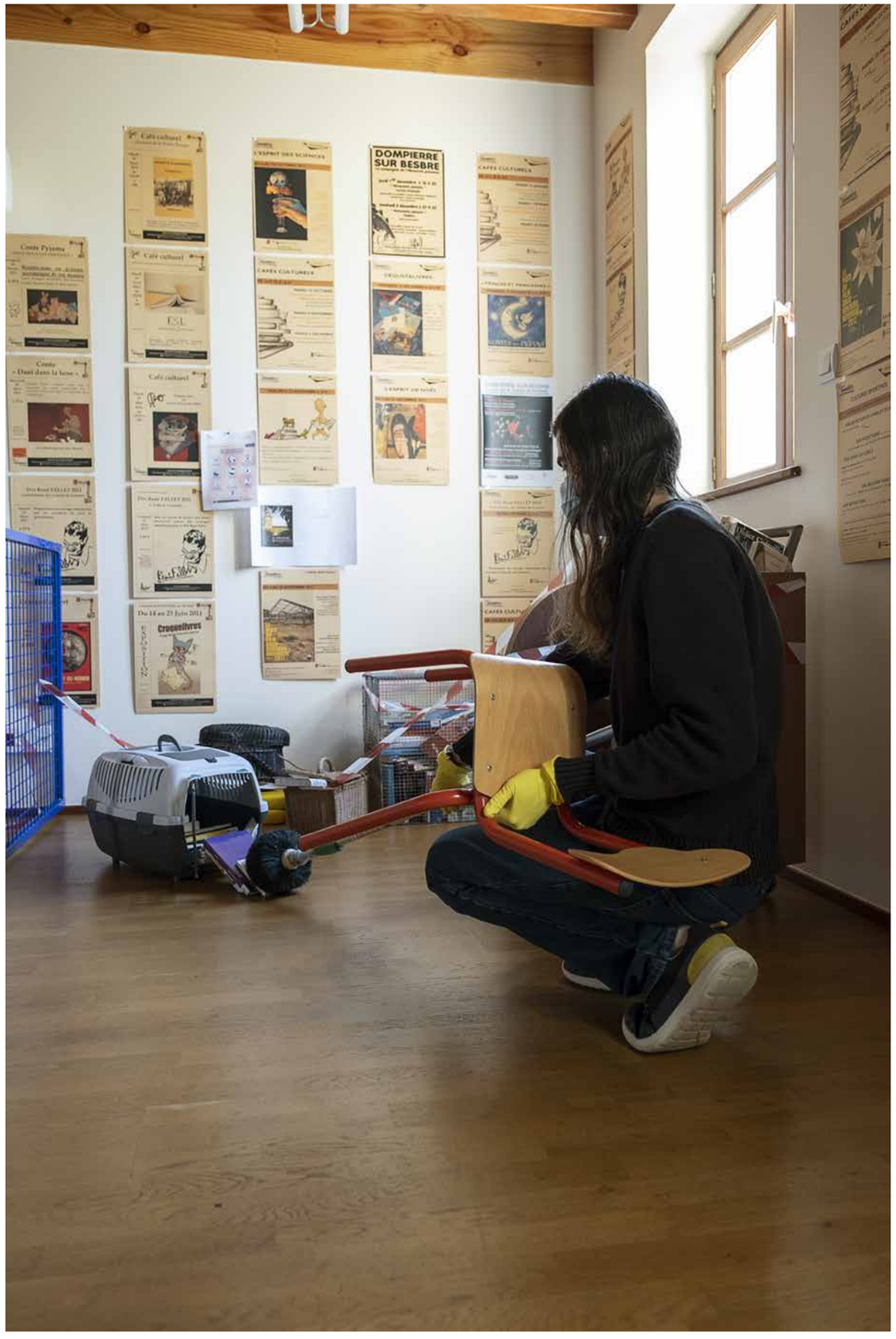
Les scénarios de ces mises en scène se bousculent dans ma tête. Je ne dors plus, d'excitation. Il va falloir recruter plein de volontaires. Allô, tu ne connais pas quelqu'un qui... ?Je n'ai rien fait comme d'habitude, c'est l'avantage d'être en résidence. »

Septembre 2021

exposition *Mesures,* 2021, La Résidence, Dompierre-sur-Besbre, FR

Sans-titre [Le kilomètre], 50 x 75 cm, tirage digigraphique

2021 Mesures Les photographies

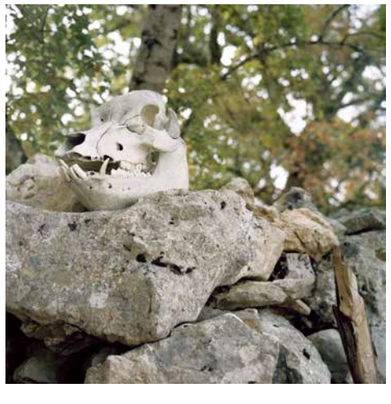


Sans-titre [La mise en quarantaine], 50 x 75 cm, tirage digigraphique

Projet photographique en cours, autour de plusieurs jeunes agriculteurs en Occitanie et de personnes âgées porteuses de cette histoire rurale et paysanne.

« Plus qu'hier » dresse le portrait de jeunes femmes, seules ou en couple, qui vivent et travaillent à la campagne, qui l'habitent pleinement. Certaines sont en cours d'installation agricole, dans les causses du Quercy, tandis que d'autres transhument au gré des offres d'emploi, entre les Pyrénées ariégeoises et les Alpes. Toutes ont à cœur de suivre les idéaux qu'elles portent, dans le respect de la nature et des autres, fières et conscientes de leurs choix de vie et de ce travail rimant avec rudesse et liberté qu'est l'agriculture paysanne.

2010 — 202? Plus qu'hier, moins que demain Nina, Gastibelza, Naïmeh & Milan



série en cours

«Moins que demain» met en miroir des portraits de jeunes agricultrices ceux de personnes âgées vivant à la campagne depuis toujours, légataires d'une histoire familiale multiséculaire.

2021 L'héritage

Ce travail présente l'héritage que laisse Norbert, un vieux paysan, à sa mort à 92 ans. Des outils, des tracteurs, une ferme presqu'en ruine, quelques effets personnels, des photographies.

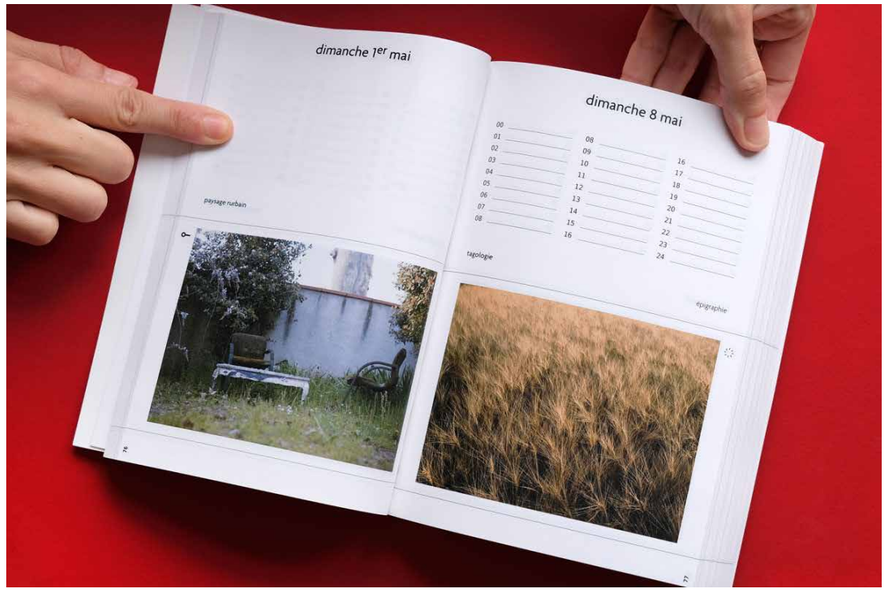
Il est issu de la série en cours « Moins que demain ».

environ 120 x 160 cm, tirage numérique sur papier barrière, carbone sur papier, tirages argentiques et numériques, bois

2021 Agenda moyen

« Des choses à faire qui se trouvent au milieu. Qui se trouve au milieu des choses à faire. » Fruit d'une pratique de notation photographique ainsi que d'une réflexion sur le temps, le travail et le quotidien, Agenda Moyen est une invitation à se donner les moyens de reprendre la main sur l'emploi de son temps. Un art moyen de collections ouvertes sur d'autres façons d'envisager le quotidien. Un agenda pour 2022.

Réalisation de la conception graphique de ce livre d'artistes du duo Fo[...]nd Vo[...]x Julie Saclier et Benoît Sanfourche



390 pages, impression numérique, 139 × 195 mm, production Trois_a

180 pages, impression numérique couleur, 200 x 275 mm, production Ateliers Médicis

2017 Je te vois Le projet

Ce projet voit le jour lors d'une résidence de création dans une école primaire du Gers, et s'articule sur deux disciplines : la photographie et l'édition. Il s'agit pour chaque élève de CM1 et CM2, de dresser le portrait d'un proche – parent ou ami –, tout d'abord par le biais de la photographie, puis avec les mots.

Ce travail de double-portrait a permis à chacun de découvrir et appréhender les ressorts du récit documentaire et de s'en servir pour créer un chapitre qui constitue un pan d'une édition collective finale.

«Je te vois» peut s'entendre bien sûr dans le sens premier du verbe voir, percevoir par le sens de la vue, mais aussi dans un sens qui implique à la fois une prise de conscience et un intérêt suscité pour le sujet perçu.

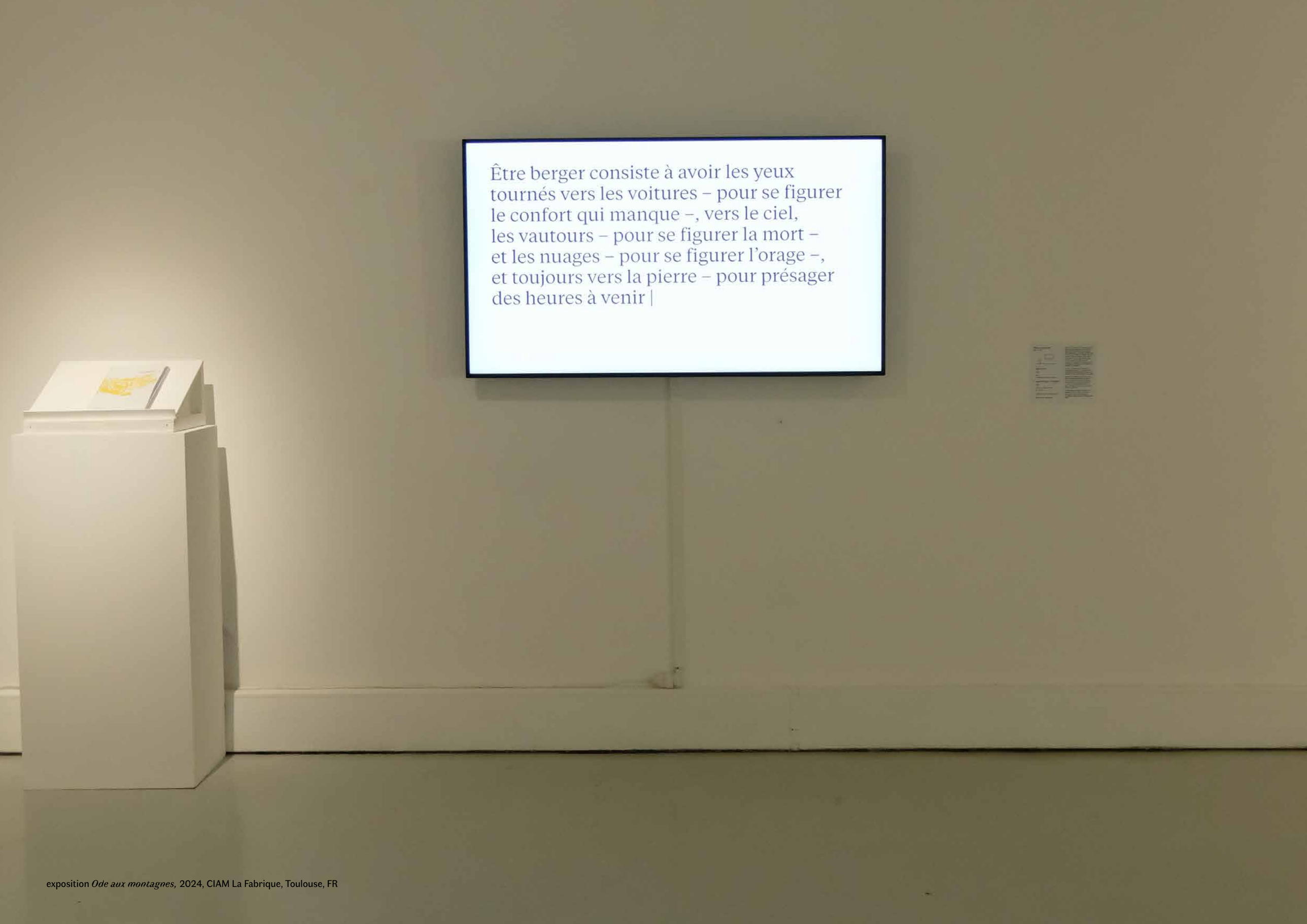
Ainsi le projet amène l'élève à voir un sujet, à le choisir, à le saisir et à s'en servir de base pour créer, mais aussi à déclarer au sujet cet intérêt qu'il suscite.

Chaque chapitre du livre final rassemble dix photographies réalisées par l'élève (avec un appareil argentique jetable) et un texte de sa production qui présente son « modèle », entre visée documentaire, déclaration d'amour et poésie enfantine. L'ensemble forme une galerie de portraits.

190 images sélectionnées dont 60 en noir et blanc et 130 en couleur.

2017 Je te vois L'édition

180 pages, impression numérique couleur, 200 x 275 mm, production Ateliers Médicis



exposition *Ode aux montagnes,* 2024, CIAM La Fabrique, Toulouse, FR

Alternative constitue le portrait de Florine, jeune femme diplômée d'un Master de droit environnemental, rêvant enfant d'être diplomate à l'étranger, déçue par le monde du travail et la société. Elle part, courant 2012, accomplir seule le GR10 traversant toute la chaîne des Pyrénées.

Durant ce parcours, elle rencontre Laurence, une bergère en estive dans les montagnes ariégeoises, qui accepte de la prendre en formation. C'est à ce moment que commence sa véritable conversion. Il s'agit d'un choix qu'elle fait en connaissant les risques, les privations et les contraintes qu'il entraîne.

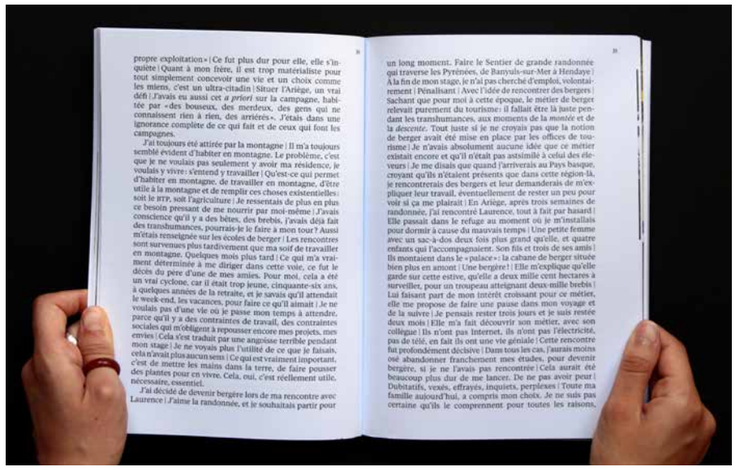
Alternative débute lors de son insertion dans le monde professionnel, quand elle commence réellement son travail : trouver un éleveur prêt à lui confier le troupeau qu'elle devra garder et vivre seule dans la montagne. Autrement dit, le moment crucial de sa nouvelle vie.

Afin de partager son expérience, une édition, un jeu d'affiches, une vidéo et son dispositif de visionnage ainsi qu'une bibliothèque idéale ont été réalisés à partir de photographies, d'échanges épistolaires, d'interviews, de carnets de notes, de ses livres, etc. Ce travail couvre une période de plus de trois ans.

vidéo numérique couleur, 20 min – exposition *Ode aux montagnes,* 2024, CIAM La Fabrique, Toulouse, FR

La vidéo *Apprentissage : montagner* est un addenda de l'édition. Florine raconte en manipulant ses propres clichés, la formation qu'elle a suivie en Ariège avant 2013.

mobilier [acier, contreplaqué, roulettes] et télévision à écran LCD – exposition *Point triple, un lieu,* 2015, Lieu commun, Toulouse, FR



132 pages, impression numérique couleur, 170 x 245 mm

2015 Alternative L'édition

2015 Alternative L'édition

Je me suis toujours levée tôt | Plus le temps passe, plus je traîne la patte à décoller de chez moi pour aller à la fac | Notre option ne fait pas l'unanimité : nous étions quarante à tout casser dans les cours spécifiques d'administratif | 120 sur 160 au premier semestre. Mention très bien | Du boulot par-dessus la tête. Je suis obligée de ramener du travail le soir à la maison pour pouvoir le boucler | J'ai trouvé dans un bazar d'occasion : *La force de l'âge* et *Mémoires d'une jeune fille rangée* de Beauvoir. J'ai déjà sélectionné les livres qui partent avec moi à Clermont et je me suis aperçue que je n'avais pas encore lu *Plume* de Michaux | Je passe sans transition de *Jane Eyre* à un précis d'histoire économique, de Orwell à Barjavel. J'embarque bien sûr *Lolita*, celui-ci ne me quitte pas | Je pars en randonnée ce week-end. Cela me fera du bien de marcher | Ce n'est certes pas la ville, mais bien la fac qui me met le moral dans les chaussettes. Nous sommes sur un super site, à la campagne, avec des rosiers plantés partout, tout neuf, magnifique, mais voilà, il s'agit toujours de cours, de plein de gens à qui il faut faire des courbettes | Aussi, je suis sortie hier, avec un club, constitué de *quadras* et de *quinquas*, voire plus, qui font de la rando sportive | Je trouve vraiment la ville à taille humaine, et je la préfère à Toulouse ou Paris | On n'a pas écrit un mot. On a observé le directeur s'écouter parler pendant deux heures. Merveilleux. Cet homme a un ego tellement développé qu'il a écrasé tout le monde.

Matin, départ pour les cols à 6 h 15 | De loin, il est difficile de discerner clairement les choses. Mes jumelles ne sont pas assez puissantes. Il me faudra, quoi qu'il arrive, investir dans une bonne paire | Tentative bien faible de la brume : elle ne parvient pas à se lever | Il me faut faire un relevé des plantes. J'ai déjà repéré du rhododendron (près des cours d'eau, noté), du *gispet*, du noisetier, de la fausse bruyère, de l'achillée, une autre plante approchant la menthe mais sans l'odeur. Des graminées qu'il faudra identifier avec certitude. Du pâturin et du *ray-grass*. Je sais déjà que l'on trouve du serpolet, mais j'ignore totalement à quoi il ressemble | Avec les cloches qui résonnaient et le vent qui grondait, on entendait un feulement à travers toute la montagne. Comme le râle d'un immense animal de pierre | Certains endroits serrent le cœur d'une sorte d'effroi lointain, comme un cri venant du fond des âges.

En regardant les cimes enneigées plus haut, si escarpées, si abruptes, si noires, et à nouveau cette angoisse lointaine reprend le pas | Je la sens hostile. J'ai réellement peur d'y rester. De me fourvoyer, de ne pas poser le pied au bon endroit. Je me sens mise à l'épreuve en permanence | Bouts de chocolat au réveil. Temps normand | J'aimerais dessiner plus, mais avec la brume, c'est dur | Je comprendrai mieux l'estive une fois que je l'aurai vue sous un temps convenable | Il faut l'encourager | Quand il est revenu vers moi, il a sauté dans mes bras, de bonheur | Koba manque cruellement de confiance en lui parfois. Les brebis en profitent | J'ai tenu les brebis de l'autre côté, là où le sol avait brûlé deux ans auparavant. La bruyère a été remplacée par une belle herbe pâle | Gelée dans la nuit | J'ai peur que le moral ne suive pas | Penser à mettre de la musique sur le MP3 | J'engloutis trois plats de pâtes sans broncher | L'héliportage a eu lieu aux alentours de midi. Fort impressionnant de voir l'hélicoptère à quelques mètres au-dessus de la cabane. Il nous apportait des sacs de croquettes, des sacs de sel, des cartons de conserves et de pâtes et six ou sept *cubis* de vin. Une bouteille de gaz. Ne pas avoir fait la sieste hier m'a bien flinguée | Je les ai

132 pages, impression numérique couleur, 170 x 245 mm

Vallée du Couserans, depuis Arnout, Ariège, mars 2014

Elles restaient assises là, des heures durant, à parler dans sa chambre,
tout en haut de la maison, à parler de la vie et du monde qu'elles allaient
refaire.

Virginia Woolf, *Mrs Dalloway*

2/9

Il est triste de ne pas avoir d'argent ; mais avec de l'argent, on ne peut rien
faire de plus qu'acheter quelque chose. Bien sûr, je pourrais m'acheter tout
ce que je voulais, mais mes achats n'arrivaient pas à m'égayer. Je n'étais pas
triste parce qu'il me manquait quelque chose de précis, j'étais triste bien
qu'il ne me manquât rien – ou qu'apparemment rien ne me manquât.

Finalement, les idées, c'est dans les mains que ça prend corps
et forme, les idées prennent la forme, la douceur ou la brutalité
des mains qui leur donnent corps et il est temps qu'elles soient
recueillies par des mains féminines.

La cabane, Esparron-la-Bâtie, Alpes de Haute-Provence, octobre 2014

On fait le moins de bruit possible en respirant, pour être certain de ne
perdre aucun des bruits que fait le reste du monde, pour pouvoir bien
les interpréter, savoir d'où ils viennent : si c'est de la branche de saule
qui craque maintenant sous un nouveau poids de gel ; si c'est sur ce
papier collé sur une vitre cassée qui bourdonne ou qui tambourine ;
si c'est la clenche qui grelotte, un étai qui geint, des rats qui courent.

Jean Giono, *Un roi sans divertissement*

7/9

série de 9 affiches, 90 x 70 cm, tirage digigraphique sur papier mat

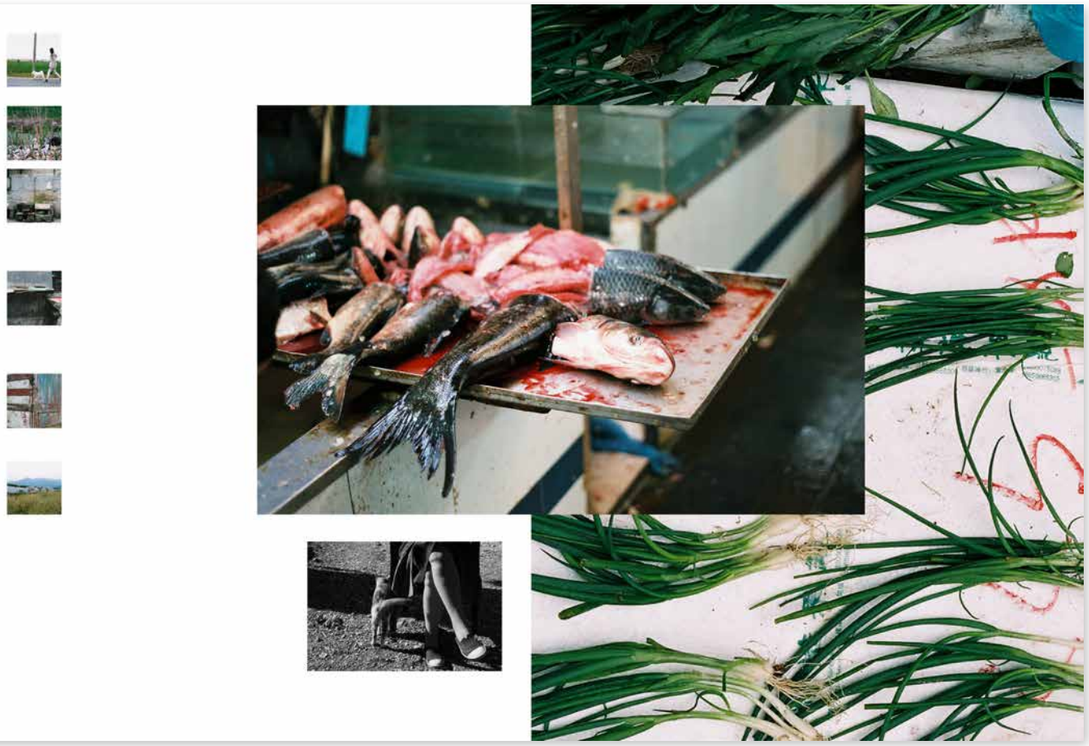
« Ici ou là-bas, ils agissent de la même manière. D'un bout à l'autre du continent. Si les formes, les couleurs, les parfums mais aussi les ruses, les bricolages peuvent être différents, villes et campagnes nous offrent des fruits bien similaires. »

Tóngyi shou ge ? est une édition évolutive de photographies : de jour en jour, une nouvelle double-page vient s'offrir aux yeux des visiteurs de la galerie du Bazaar Compatible Program. Située au cœur d'un marché couvert shanghaïen, elle remet en question l'espace d'exposition, à propos de son autonomie et de sa légitimité.

La mise en page est conçue sans pagination ni reliure ce qui engendre un ordre aléatoire des pages pour chaque exemplaire, qui propose une sélection de photographies collectées entre le sud de la France, Lisbonne au Portugal, Shanghai et la région du Jiangxi en Chine. L'édition constitue un pont entre les différentes cultures, rurales et urbaines, européennes et chinoises, entre les maraîchers d'Anshu Lu et moi-même.

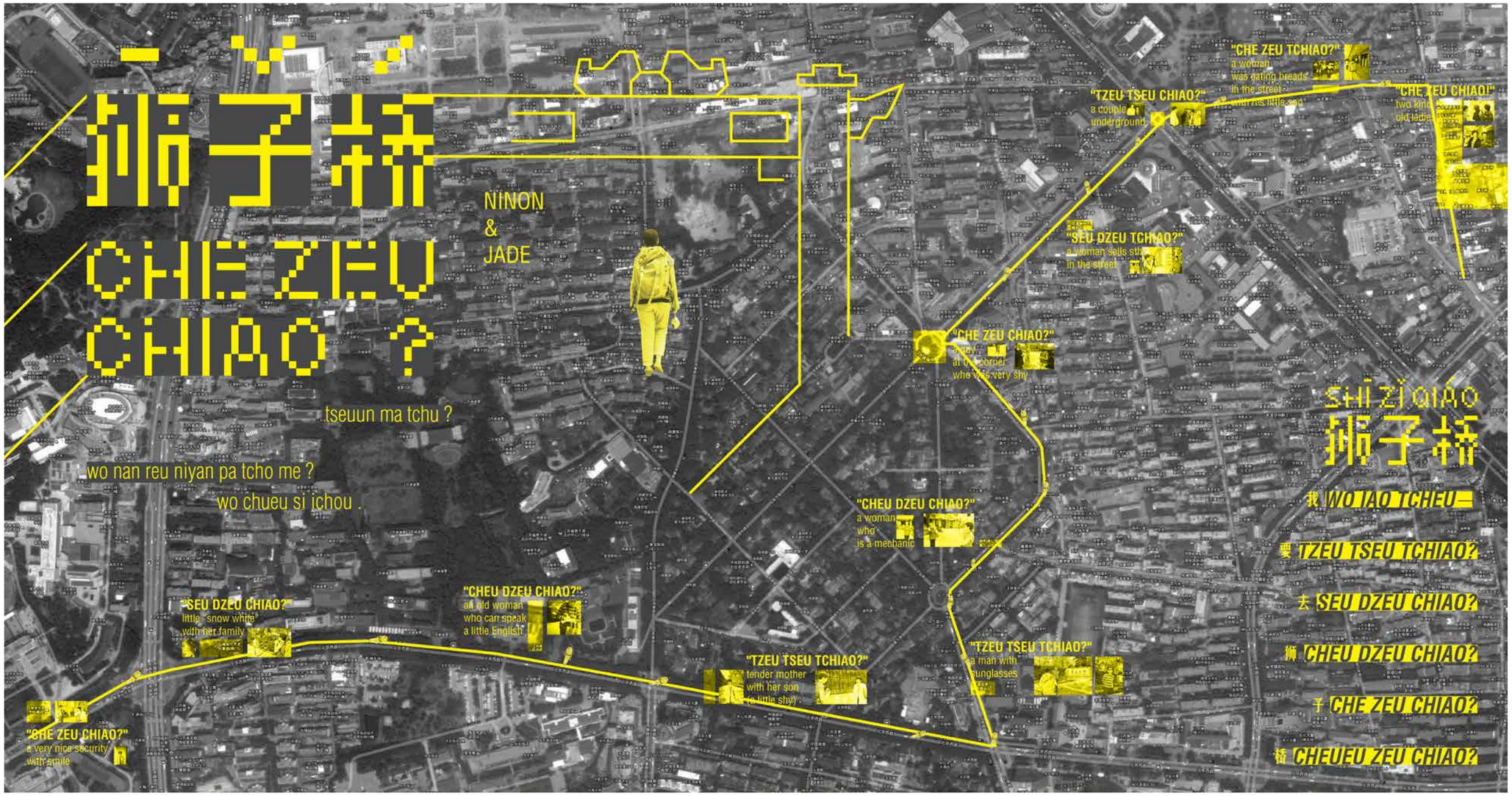
déploiement évolutif de 50 exemplaires à manipuler et à emporter, 2013, galerie Bazaar Compatible Program, Shanghai, CN

14 pages, impression numérique couleur, 195 x 250 mm



14 pages, impression numérique couleur, 195 x 250 mm

2013 Tóngyi shou ge ? L'édition



Il s'agit d'un projet réalisé en collaboration avec l'artiste chinoise Deng Jué, pour l'exposition collective *Tradukado,* à Nanjing.

Un seul indice m'avait été donné par ma partenaire en chinois : un nom que j'avais peine à prononcer. Je devais retrouver en terrain inconnu, quelque part dans la ville de Nanjing, cet « élément » répondant au nom de « Che zeu tchiao » aux oreilles occidentales. L'expérience consistait à demander le chemin aux gens dans la rue, sans maîtriser ni la langue, ni l'accent local. Pour immortaliser chaque rencontre, j'ai photographié ces personnes avec un appareil instantané type Polaroïd, et noté l'heure et le lieu exact.

Nous avons ensuite retracé sur une carte (en vue satellitaire) mon parcours, jusqu'à Shî Zi Qiáo,狮子桥, la rue la plus touristique de la métropole, véritable but de mon parcours.

119 x 64 cm, tirage digigraphique sur papier mat, production Nanjing YiShuXueYuan

7km, 19 instax mini, 95 min de marche

2012 Sednondetur Le site internet

Ce site a été réalisé dans le cadre de l'exposition en ligne *Magic Ring,* sur l'espace virtuel form@ts du Jeu de Paume.

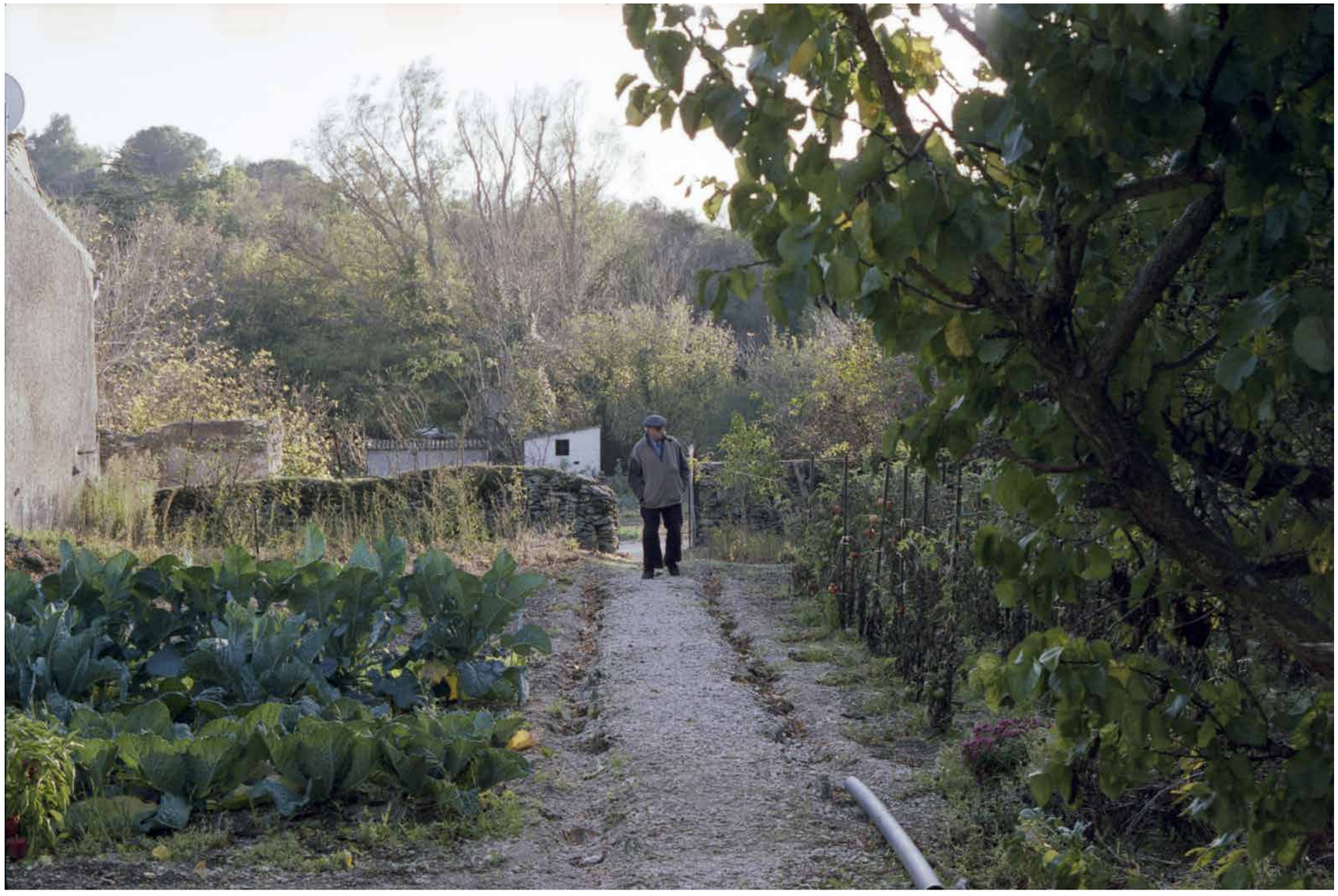
Il s'agit ici de créer une navigation à travers une trentaine de photographies, pour que le visiteur se lance à la recherche de l'objet qui fait lien (*object-link*) vers la page suivante. Cet objet est un pont entre la première image et la deuxième, et un autre objet fera le lien entre la deuxième image et la troisième.

Un autre rapport aux images s'établit chez le spectateur – celles-ci ont été ramenées à des échelles relativement élevées pour des écrans d'ordinateurs –, car il est invité à se plonger dans chaque photographie, à ne la voir que partiellement, à la fouiller du regard et à apprécier sa qualité quasi picturale obtenue par le grain.

Ce projet en boucle fait également écho au principe qui régit cette exposition en ligne, le webring :

« Dans les années 1990, un webring – anneau du Web – était une réunion décentrée de sites Internet, reliés volontairement les uns aux autres par affinités. »

sednondetur.toujoursnon.com



série de 24 photographies, dont 3 par 90 x 60 cm, 6 par 60 x 45 cm et 15 par 45 x 30 cm, tirage digigraphique

« Maintenant encore (et pourtant les années auraient dû m'user) il m'arrive de retrouver aussi intense le sentiment qui me vint au commencement, et qui se traduisit aussitôt en moi par le mot : "paradis". Traduction parfaitement absurde à beaucoup d'égards, mais que je dois essayer de comprendre, puisqu'elle est liée au secret poursuivi. Je le dis absurde, d'abord parce que ce paysage n'a rien qui évoque les "terres où coulent le lait et le miel", rien de particulièrement majestueux comme la mer ou les montagnes, ni éclat, ni harmonie, ni sérénité exceptionnels ; ensuite, parce qu'il n'offre pas plus qu'un autre à ses habitants (et moins que certains, plus fertiles et plus charmants) des conditions d'existence idéales ; enfin parce que ma propre vie, dont il formait l'espace, ne me paraissait pas davantage parfaite. Il ne s'agissait donc pas de ce qu'on appelle communément le bonheur, de ces pays qu'on dit favorisés, "idylliques", de ces "séjours de rêve" qui attirent la foule. L'impression n'en était pas moins là, aussi forte qu'apparemment injustifiée. »

Philippe Jaccottet, *Paysages avec figures absentes*

Ce sont les lectures de Philippe Jaccottet, Francis Ponge ou encore Julien Gracq qui ont nourri ce corpus de vingt-quatre images qui dresse un état des lieux poétique et sensible d'un petit village audois, Aragon.

Les photographies ont été tirées à différentes échelles et tailles pour entrer en lien avec la musique, imposant des rythmes et des "silences" entre les images, ainsi qu'un certain déplacement du corps du regardeur.

2012 Aragon Les photographies

série de 24 photographies, dont 3 par 90 x 60 cm, 6 par 60 x 45 cm et 15 par 45 x 30 cm, tirage digigraphique

expositions personnelles

2021 *Mesures,* La Résidence, Dompierre-sur-Besbre, FR
2013 *Tóngyì shou ge ?,* galerie Bazaar Compatible Program, Shanghai , CN

expositions collectives

2024 *Ode aux montagnes,* CIAM La Fabrique, Université Toulouse Jean-Jaurès, Toulouse, FR
2021 *Regards et mémoires de confinement,* Médiathèque Les Pieds dans l'Eau, Jaligny-sur-Besbre, FR
Journée des ateliers d'artistes d'Occitanie, chez Liis Lillo, Toulouse, FR
2015 *Point triple,* Lieu Commun, Artist run space, Toulouse, FR
2013 *Tradukado,* Nanjing YiShuXueYuan (école supérieure d'art), Nanjing, CN
2012 *Magic Ring,* Espace virtuel du Jeu de Paume, Paris, FR
Pictureditïng #4, accrochage dansé, institut supérieur des arts, Toulouse, FR
2011 *Démos fantômes 1,* institut supérieur des arts, Toulouse, FR
Démos fantômes 2, Chapelle des Répératrices, Pau, FR
15 mars 2011, institut supérieur des arts, Toulouse, FR

résidences et interventions artistiques

2021 La Résidence, Dompierre-sur-Besbre, FR
Marathon photo *Re-localiser,* Dompierre-sur-Besbre, FR
Ateliers photo et médiation *Visite créative* autour de *Les intruses* de Randa Maroufi, Pavillon Blanc centre d'art de Colomiers, école élémentaire publique Alain Savary et collège public Léon Blum, Colomiers, FR
2017 *Création en cours,* Ateliers Médicis, école élémentaire publique, Arblade-le-Haut, FR

éditions & livres d'artiste

2021 *Agenda moyen*, de Fo[...]nd Vo[...]x (conception graphique)
2017 *Je te vois*
2015 *Alternative*
Regain, vers la reconstruction de la figure du paysan
2014 *Conditionnel moderne,* (contribution)
2013 *Tóngyì shou ge ?*
2012 *Pictureditïng #4,* (contribution)
Pas de repos pour les braves

publications

2018 Catalogue *Création en cours 2016–2017,* éditions H'artpon
2017 *Je te vois,* documentaire réalisé par la chaîne Parlem TV
2016 *Point triple,* le catalogue des expositions, auto-édité à 75 exemplaires et mis en ligne en version numérique

formations

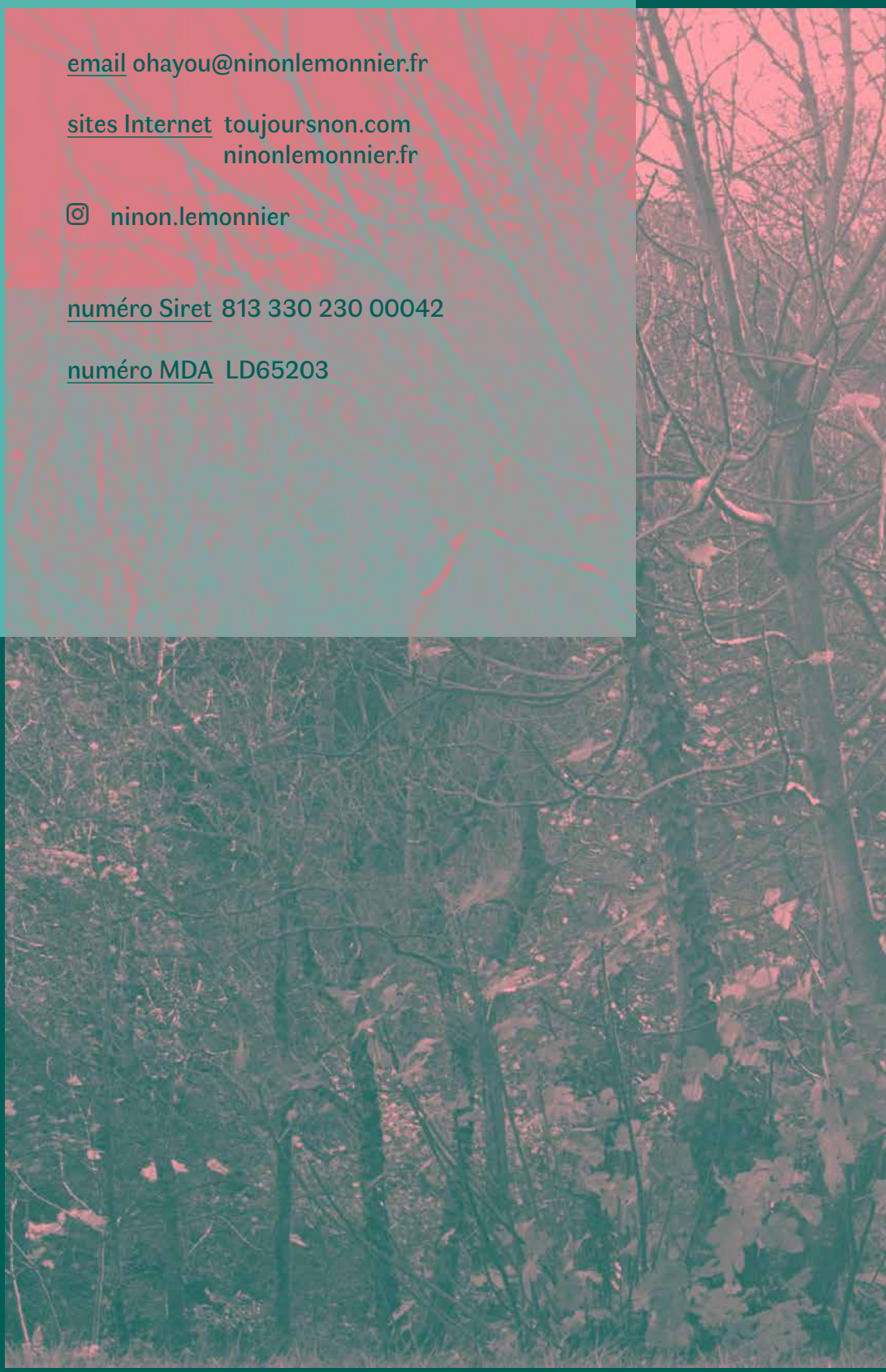
2015 DNSEP, option Design graphique, institut supérieur des arts de Toulouse, FR
2013 Semestre hors les murs à l'école Offshore de Shanghai, CN
2012 DNAP, option Art, institut supérieur des arts de Toulouse, FR
2009 DEUG Lettres Classiques, Université Toulouse II Jean-Jaurès, FR

contact

email ohayou@ninonlemonnier.fr

sites Internet toujoursnon.com
ninonlemonnier.fr

ninon.lemonnier

numéro Siret 813 330 230 00042

numéro MDA LD65203